

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 10 (1980)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Musiciens sur la sellette : Messiaen et l'éternité

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

# Messiaen et l'éternité

Olivier Messiaen a écrit quelque part que la recherche rythmique était ce qui, dans l'histoire de la musique, marquerait notre XX<sup>e</sup> siècle. Quand le XIX<sup>e</sup> siècle a passé la main au XX<sup>e</sup>, on était en pleine recherche de timbres. La musique dite impressionniste était un régal, les œuvres de Gabriel Fauré, étales, lumineuses, une gourmandise. Olivier Messiaen est peut-être le plus gourmand des créateurs et, pour lui, l'univers des sons est un paradis. Mais, par surcroît, il aura été l'un des inventeurs les plus audacieux du rythme. «...toutes les créatures de Dieu sont enfermées dans le Temps, et le Temps est une des plus étranges créatures de Dieu puisqu'il est totalement opposé à Celui qui est Eternel par essence...» Plusieurs compositeurs nous ont donné, sciemment ou non, une illusion de l'éternité: Schubert avec ses «divines longueurs», ces coups de gouvernail qui font que soudain tout est différent et tout est délicieusement pareil, Mahler avec cette aura qui plane au-dessus de ses gigantesques symphonies comme une vapeur sur la mer. L'éternité de Messiaen fait la part au Temps, puisque, humainement, nous ne pouvons concevoir l'absence de Temps. Ce parti pris étant adopté,

Messiaen travaille le temps, le coupe, le déchiquette, le fait halterer, bloquer net, reprendre son train aussitôt modifié à nouveau. Et son éternité devient un fourmillement de vigueur, de vie audacieuse et splendide. A travers sa musique, il nous fait découvrir sa foi en un au-delà plus vivant que notre temps, et sa jubilation prend des allures d'ébrouements joyeux, confiants et toniques.

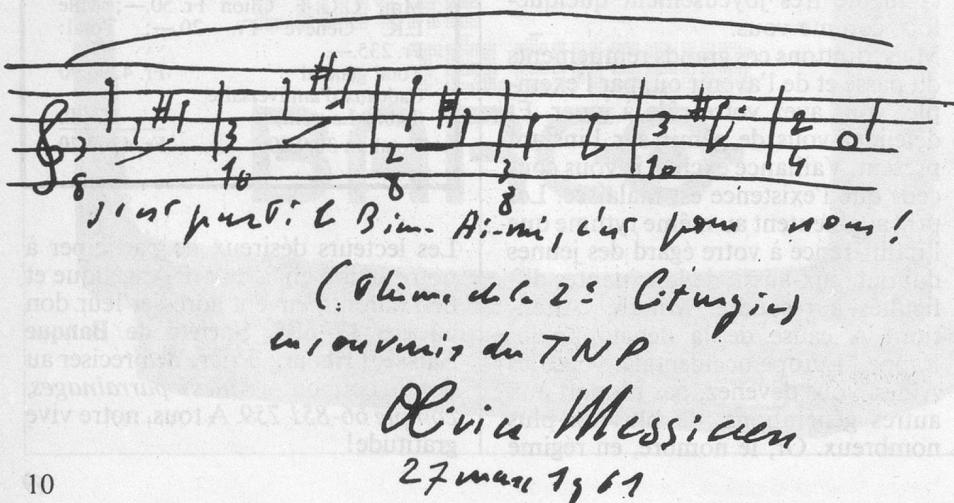
Permettez-moi un souvenir personnel. J'ai eu la chance, il y a une vingtaine d'années, de me trouver à Paris, plus exactement au TNP, pour un concert Messiaen. On jouait entre autres les «Trois Petites Liturgies», une œuvre aussi évidemment géniale que le Sacre du printemps ou la cinquième de Beethoven. Comble de bonheur, le compositeur était dans la salle. Je l'ai vu venir saluer, souriant à un public qu'il semblait ne pas voir, peut-être à cause des projecteurs, peut-être pour une raison connue de lui seul. Son visage rond semblait fondre doucement dans cette clarté artificielle et il souriait aux anges.

Dehors, nous l'avons attendu. J'étais accompagné d'une cousine à moi et d'une amie à elle: le maître allait-il nous refuser un autographe?

Il sortit de sa poche un calepin, un stylo, s'accouda à un mur. Déjà, ses amis l'appelaient. Il eut un petit sourire. Lui qui avait tant œuvré pour l'éternité, allait-il bousculer notre plaisir? Il tira des traits et, les portées étant établies, dessina consciencieusement les six premières mesures de l'œuvre aimée, s'appliqua à nous en restituer le texte. Et cette musique, déjà, bondissait: voyez les changements de mesures!

Quand il rejoignit ses amis, un peu éloignés, personnages de théâtre sur cette immense scène qu'est la place du Trocadéro, je me suis demandé si, il y a cent ans, Wagner nous eût accordé ces cinq minutes...

Pierre-Ph. Collet



## Message

# Devant la mort

Ce titre, chers amis, est brutal. Brutal comme la mort elle-même. C'est vrai que j'aurais mieux aimé écrire: devant la vie. La vie éternelle. Je viens de lire un livre remarquable dont le titre me paraît excellent pour parler du même problème: «Devant le miroir. Libres propos sur la mort» (de J. J. Maison, éditions l'Age d'homme). Quel que soit le titre, cette chose existe qu'on doit bien appeler par son nom: la mort.

Première question: «Avez-vous peur de la mort qui nous guette tous inéluctablement?» Je serais curieux d'entendre vos réponses et vos réflexions à ce sujet. Etes-vous peut-être de ceux qui, non seulement l'attendent sereinement, mais qui la désirent ardemment? Et quand j'écris: mort, la réponse est encore différente, si on pense à sa propre mort ou à celle d'êtres aimés qu'on redoute de perdre.

Deuxième question: «Pourquoi avez-vous peur de mourir ou ne craignez-vous pas la mort? Ne m'en veuillez pas de vous poser des questions aussi précises et aussi directes. Que ceux qui se sentent appelés à me répondre par écrit le fassent en toute confiance, et



Sans paroles  
(Dessin de Christian-Cosmopress)